



Sr Alice Berleur

Alice est née le 6 août 1935 à Nandrin, Belgique, l'aînée de trois sœurs et 4 frères.

Enfance et adolescence

Elle commence l'école à 5 ans. À 6 ans, elle fait sa première communion. Ce fut une grande joie. Son école primaire terminée, ses parents l'envoient pensionnaire. C'est un premier contact avec des religieuses. Un jour à l'occasion du départ de l'une d'elle pour le Congo, celle-ci laisse à chaque élève une image souvenir où il est écrit : « La moisson est grande, les ouvriers peu nombreux, priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers » et elle ajoute de sa main « *mais toi, si tu voulais....* » Une phrase qui ne laisse pas Alice indifférente et peuple ses réflexions. Une fois son secondaire terminé, elle s'engage activement dans l'action catholique de sa paroisse. Comme en Europe on craint une guerre entre la Russie et les États-Unis, dont le théâtre serait encore l'Europe, ses parents et nombre d'autres belges décident de venir vivre au Canada. En 1950, la famille Berleur prend le bateau avec armes et bagage et vient s'installer sur une ferme à Sabrevois près de St-Jean Iberville. Alice aidera son père sur la ferme. Grâce aux retraites fermées organisées par nos sœurs de St-Jean, Alice connaît la communauté. Elle cherche une communauté missionnaire et le nom de « Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception » lui plaît beaucoup. Sa première visite à Pont-Viau a lieu lors d'un voyage de son père conduisant deux M.I.C. de St-Jean pour une visite à Pont-Viau. Quelle ne fut pas sa surprise à l'accueil débordant de joie des sœurs de réaliser que l'une des deux voyageuses était nul autre que l'ex-supérieure générale, Sr Anna Paquette. Cette atmosphère de joie, de simplicité a plu beaucoup à Alice et vient confirmer son choix. Elle entre au noviciat le 1^{er} février 1956. Elle a 20 ans

Vie religieuse

Une fois sa formation terminée en 1958, elle est nommée à la Maison-mère, fait son cours d'infirmière à la faculté de Nursing de l'Université de Montréal. Elle donnera aussi du temps comme propagandiste pour notre revue le Précurseur. Trois ans plus tard, elle est nommée à Pont-Viau au service des malades. En 1973 elle part pour le Guatemala au dispensaire de Champérico et pour la Bolivie deux ans plus tard au service des malades à l'hôpital d'Irupana, ensuite à Catavi en charge de l'accompagnement des cliniques mobiles dans les campagnes des centres miniers. Elle revient définitivement au Canada en 1984 où elle continuera responsable de la santé dans nos différentes maisons en même temps qu'elle occupera d'autres fonctions, comme assistance, conseillère, la maintenance, chauffeuse et coordonnatrice des voyages, etc. Sa santé ayant diminué elle entre au P.D.T. en 2019